

CHAPITRE XXI.

Des Lythontriptiques.

CE Chapitre semblera inutile à ceux qui croient que les Lythontriptiques, & les diuretiques, n'ont aucune difference. Mais si l'on prend garde que tous les diuretiques ne poussent pas les gravaux, & que tous ceux qui diminuent les pierres, ne poussent pas pour cela par les urines, on avouera que c'est avec raison que j'en ay fait deux Chapitres separez. Et l'on se persuadera encore plus aisément cette verité, si l'on fait reflexion que l'esprit de nitre qui n'est pas plus diuretique que l'esprit de sel, de vitriol ou de souphre, s'oppose cependant davantage à la generation de la pierre : ce qu'on peut confirmer par une experience. Si l'on verse sur le sable des reins, ou sur une pierre, qu'on aura tirée de la vessie, de l'esprit de sel, de souphre, ou de vitriol, il ne se fait au-

K iiij

cune fermentation, ny dissolution de la pierre, mais si l'on verse de l'esprit de nitre, il se fait une fermentation qui dure jusqu'à ce que la pierre soit convertie en une matiere molasse: il y a donc bien de la difference entre pousser par les urines, & dissoudre les pierres. On peut cependant dire, que comme tous les diuretiques poussent une tres-grande quantité d'urine vers les reins, elle peut entraîner avec elle les gravaux qui se rencontrent; mais comme ces remedes n'ostent pas la cause qui a commencé de produire ces gravaux, & qu'ils élargissent les conduits, ils font que les gravaux qui s'engendrent de nouveau dans nostre corps, se cantonnent plus aisément dans nos reins, & r'excitent bientost des douleurs semblables à celles, pour lesquelles on s'estoit servi de ces medicamens.

Il n'est donc pas toujors bon de se servir de toute sorte de diuretiques, quand on a des atteintes de gravelle: ils poussent souvent trop de gravaux, sur une partie, qui en

est déjà accablée. Il faut pourtant tâcher de faire descendre ces graveaux, de diminuer la douleur, & de procurer la sortie de l'urine: quelquefois les diuretiques font ces effets; mais il n'en faut pas continuer l'usage, parce qu'en suite ils nuisent plus qu'ils n'ont servi: du moins si l'on se sert de diuretiques, que ce soit de ceux qui peuvent diminuer les graveaux, comme les préparations de nitre, le tartre soluble, le sel volatil de tartre, les cloportes, les préparations d'escarbots, les racines de bonhenry, l'eau de noix, la casse-pierre, &c. Mais qu'on prenne garde de se servir d'acides, tels que sont, l'esprit de sel, de vitriol, la creme de tartre, &c. & d'alkali qui mettent les humeurs en trop grand mouvement, tels que peuvent estre les racines aperitives, l'alkerkengi, le bruscus, &c. L'on a prétendu que le sang de bouc préparé avoit des vertus infinies, particulièrement, si l'animal avoit brouté des plantes qui eussent cette vertu; mais l'experience ne confirme point les bons effets qu'on en

attend. L'on a remarqué que quelques anciens nous ont débité des fables au lieu de veritez, quand ils ont prétendu que le diamant qui selon eux resistoit au feu & au marteau fût dissout dans ce sang.

Un des meilleurs remedes pour empêcher la generation de la pierre & les douleurs de la colique nephretique, est d'observer une diette austere, de ne manger rien d'acide, ny qui s'aigrisse facilement, comme le lait, & éviter ce qui peut engendrer des phlegmes ou des vents.

CHAPITRE XXI.

Des Histeriques.

IL est aisé de prouver qu'il se filtre dans les glandes de la matrice & dans les testicules des femmes, un ferment qui peut devenir trop acré, trop corrosif, trop abondant, ou trop agité; il peut mesme se faire qu'il reste dans le sang, & qu'il ne se filtre point; il est pour lors capable de causer de

grands desordres. Quelquefois en déchirant les nerfs de la matrice, il met tout le corps en des convulsions extraordinaires; quelquefois se meslant au sang, il fait des obstructions dans le cerveau, qui relâchant les nerfs ôste le mouvement & le sentiment à toutes les parties. Enfin il fait tous les effets qu'on attribué aux vapeurs, & qui se rencontrent dans les passions histeriques.

Dans le temps de l'accez l'on presente au nez des drogues qui ont une odeur forte, comme l'esprit d'urine, l'assa fœtida, l'huile de papier, de gomme amoniac, l'huile de succinum, l'eau de la Reine de Hongrie, & generalement tout ce qui a une odeur forte, pour les raisons que nous avons apportées cy-dessus.

On peut prendre interieurement des remedes volatiles, capables de subtiliser le ferment & d'oster son acreté: ainsi l'on donne les esprits volatiles de sel amoniac, & d'urine en quelque liqueur convenable. On se fert des sels volatiles de kaabé, de vipere, de tartre, de sel amoniac, d'u-

rine, d'huile de succin rectifiée d'eau ou de teinture de canelle.

Quand les symptomes sont passez & qu'on veut guerir la cause de la maladie, on la doit bien examiner: car ces effets ne viennent pas toujours de la mesme source. Quand le ferment est trop grossier, qu'il ne se filtre pas suffisamment à la matrice, on doit user d'armoïse, de matricaire, de melisse, d'élixir de propriété dans quelque liqueur convenable de teinture de myrthe, de teinture de castor & de safan, d'esprit de vin camphré, & de la plûpart des autres remedes dont nous avons parlé.

Mais quand cela ne vient que d'une trop grande agitation du ferment, que les principes ne sont que trop volatilisez, on se sert fort à propos d'esprits acides, comme l'esprit de sel, de nitre dulcifié, de souphre, de vitriol dont on mettra 7. ou 8. gouttes dans une verrée d'eau tous les matins, ou de sel policreste, ou de sel de souphre, ou de crystal de tartre. Voilà une partie des causes qui occasionnent les vapeurs & la pluspart des remedes

INTERIEUREMENT.

Esprit volatile du sel amoniac & d'urine depuis 6. jusqu'à 18. grains.

Sels volatiles de karabé, de vipere, de tartre, de sel amoniac, d'urine, &c. depuis 4. grains jusqu'à 15.

Huile de succin rectifiée, depuis un grain jusqu'à 4.

Eau de canelle, ou sa teinture depuis un gros jusqu'à deux.

Elixir de propriété depuis 6. grains jusqu'à 12.

Teinture de myrrhe depuis 6. grains jusqu'à 20.

Teinture de safran & de castor depuis 4. grains jusqu'à 15.

Esprits acides dans les juleps jusqu'à une douce acidité.

Sel policreste depuis un demi gros jusqu'à 3.

Sel de souphre depuis 10. grains jusqu'à 2. scrupules.

FORMULES.

On n'ordonne point de pessaire aux

filles, on en peut ordonner aux femmes : on y met toujours de bonnes odeurs, comme musc, civette, &c.

Eau pour le mal de mere.

Prenez eau d'armoise & de matricaire de chacune deux onces, teinture de canelle demi gros, de myrrhe 8. grains, de castor 6. grains : faites avaler à la malade.

A V T R E.

Prenez decoction d'armoise 3. onces, esprit de sel volatile, de sel ammoniac 10. grains ; faites avaler à la malade le matin à jeun.

CHAPITRE XXII.

Des Medicamens qui excitent à l'amour.

QUELQUEFOIS un homme est si froid qu'il luy est impossible d'avoir des enfans, & de rendre à sa femme les devoirs du mariage; quelquefois.

son imagination est troublée, il croit estre enchanté, & il luy est impossible de donner à son épouse des preuves de son amour; il dit par tout qu'on luy a nouïé l'aiguillette: & il est bon qu'un Medecin sçache des remedes contre ces sortes d'indispositions. Il est vray qu'on peut abuser de ces medicamens, que souvent quelques vieillards s'en servent pour estre plus lassifs, & de jeunes gens pour passer pour vigoureux auprès de leurs maîtresses: mais ces sortes de vanitez coûtent cher, ces remedes mettent les esprits en action, & les font dissiper: Un vieillard devient bien-tost cassé, & un jeune homme perd une partie de ses forces dans ces frequens embrassemens amoureux: ces remedes détruisent leur temperament, & les jettent souvent dans des maladies, dont les douleurs sont plus cuifantes que les plaisirs n'ont esté grands.

Les remedes qui augmentent la semence sont presque tous remplis de parties huileuses & volatiles, cependant on doit avoir égard au temperament: car certains remedes qui dans

les uns excitent à l'amour, dans les autres, émoussent son ardeur; & si nous en croyons un Livre intitulé, *le Tableau de l'amour, &c.* la laitüë & la chicorée qui détruisent les pensées amoureuses dans presque tous les hommes, les excitent de telle sorte en quelques uns, qu'ils se polluent la nuit en dormant. Il rapporte encore la mesme experience du gingembre & du poivre: il l'explique, parce que le poivre trouve le sang en repos; & en augmentant le mouvement, il procure une filtration abondante de la semence. Quant à l'experience de la laitüë, il est certain que l'on n'a pas beaucoup de semence quand le sang est trop subtil, parce que tout se dissipe; & si l'on prend pour lors de la chicorée ou de la laitüë, elles retiennent les parties spiritueuses du sang: ainsi on est plus en état de fournir dans les embrassemens amoureux.

Les alimens medicamenteux qui peuvent fournir des parties huileuses & subtiles pour la generation de la semence, sont ceux dont on doit

préférentement se servir, comme le vin doux, les jaunes d'œufs, les testicules de coq, les écrevisses, la moüelle de bœuf, le satyrium, le persil, le selery, l'artichaud, &c. On doit éviter ceux qui n'ont que des parties volatiles, ils nous excitent à la verité plus puissamment, mais ils causent de fort grandes dissipations. Ainsi l'on doit fuir les préparations d'ambre gris, & mesme tous les remedes dont les huiles sont extrêmement volatiles, comme la muscade, le mucis, le gerofle, l'essence de romarin, de thim, de lavende, de canelle, l'esprit de cresson, & encore ceux qui n'ont que des parties irritantes, qui nous excitent à la décharge de cette liqueur spiritueuse, sans contribuer à la formation: car si ces derniers augmentent davantage le plaisir, ils sont plus nuisibles; ainsi un Medecin ne doit jamais ordonner à cette intention les cantharides, le borax, le chervi, le scinx, ou petit cocodrille, ny même le sel commun: car ces remedes ne sont que pour satisfaire la lubricité. Il ne seroit pas mesme à propos de se servir

Le macis depuis demi scrupule jusqu'à un.

Le geroſte depuis un scrupule jusqu'à un gros.

La canelle depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Le romarin,

Le thim,

La lavende,

Le chenevy,

Le borax,

Les cantarides,

CHIMIQUES.

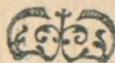
Essence d'ambre gris depuis 2. grains jusqu'à 6.

Huile de muscade depuis 4. grains jusqu'à 10.

Huile de geroſte depuis un grain jusqu'à 4.

De thim, lavende, depuis 1. grain jusqu'à 6.

Essence de canelle un grain.



CHAPITRE XIV.

*Des medicamens qui détruisent les
pensées amoureuses.*

Les medicamens qui sont propres à détruire les pensées amoureuses, agissent en diminuant l'abondance de la semence, ou en fixant les parties volatiles, ou en volatilifant ses parties huileuses.

En general il est certain que le travail d'esprit, & de corps, le jeûne, les alimens froids & de peu de *suc*, sont des remedes propres pour dompter les pensées amoureuses: je connois cependant des personnes qui ne peuvent jeûner ou étudier beaucoup, sans entrer la nuit suivante en pollution; apparemment parce que le sang se mouvant avec plus de violence, donne des esprits volatils à la semence qui la fait fermenter.

Les remedes qui combattent la passion d'amour, sont ou composez de parties propres à arrester le mouve-

ment du sang, ou des esprits; ou bien ils sont composez de sels volatiles & de peu d'huile, ce qui fait qu'ils volatilisent les parties huileuses de la semence, & la font transpirer.

L'on doit mettre au nombre des medicamens qui arrestent les parties volatiles de la semence, la plûpart des esprits acides, le citron aigre, les groseilles rouges, les semences froides majeures & mineures, mais sur tout le lys d'étang, qu'on nomme nenuphar: on se sert de sa racine dans les prisanes, ou de l'eau qu'on en distille. On en peut faire aussi des sirops des conserves & de linimens; mais dans les sirops & les conserves, le sucre affoiblit beaucoup sa vertu. On se sert encore de nostre cigue qui dompte parfaitement bien les desirs amoureux, si on en prend en petite quantité: car elle peut faire du mal, si l'on en prend beaucoup; & l'on a vû par plusieurs experiences qu'elle troubloit l'esprit quand on en prenoit trop.

Les remedes chauds, qui agissent en volatilissant les parties huileuses de la semence, & en les faisant transpirer,

peutestre mesme en dissipant les vents, qui se meslant à cette liqueur, la font rarefier: ces remedes, dis-je, sont l'agnus castus, la ruë, & le camphre. On se sert de ces remedes avec un succez extraordinaire, & qui est d'autant meilleur, qu'on ne sent point les douleurs d'estomac, & les refroidissemens qui ne manquent gueres de venir après qu'on s'est servi d'acides, ou d'autres remedes rafraîchissans.

On compte encore les préparations de plomb. Ce métal estant appliqué sur le perinée, détruit & appaise les fermentations de la semence par les particules qui s'en détachent, & qui embarrassent les esprits de cette liqueur. Par la mesme raison le sucre de saturne lavallé dans de l'eau, calme toutes les imaginations qui troublent la conscience des ames timorées. J'avertiray seulement qu'on doit bien prendre garde de ne se pas toujours opiniâtrer à dompter une humeur amoureuse, parce qu'on ne le peut souvent faire qu'en nuisant à la santé, en détruisant le temperament, & en changeant la disposition du corps, & des humeurs.

*Esprits acides jusqu'à une agreable
acidité dans les pisanes & juleps.*

*Sucré de saturne en eau de nymphœa ;
depuis 1. grain jusqu'à 6.*

CHAPITRE XXV.

*Des remedes qui facilitent l'accou-
chement, & qui font sortir l'ar-
riere-faix & les vuidanges,
quand elles sont supprimées.*

QUAND on veut faciliter un ac-
couchement laborieux, on doit
faire faire à la malade, des efforts
extraordinaires, il faut préparer tous
les ressorts de son corps à joüer : enfin
l'on ne craint pas en ces occasions de
donner des purgatifs & des vomitifs,
tant parce que ces remedes en agif-
fant avec violence font sortir l'enfant,
que parce qu'en déchargeant la natu-
re de quelques humeurs qui l'embar-
rassoient, elle est plus en état de re-
sister : c'est pour cette intention qu'on
ordonne le tartre emetique, l'extrait
d'aloë, &c.

L

Ces remedes irritent à la verité, mais ils ne fournissent pas des parties subtiles au sang pour faire jouïer tous les ressorts du corps de la mere, & peut estre de l'enfant, cela est pourtant bien necessaire : c'est pourquoy on ordonne communément les esprits volatiles de sel amoniac, ou d'urine ou quelques sels volatils, l'huile de succin & de gayac rectifiée, mais sur tout l'esprit de secondine jusqu'à 30. gouttes, l'aristoloche en decoction, parce qu'elle contient un sel acre qui agite le sang, la canelle & ses préparations, par la mesme raison, l'eau de la Reine de Hongrie; la myrrhe & ses préparations ont presque toujours beaucoup d'effet aussi bien que les teintures de safran, & de castor, l'elixir de propriété, & la teinture de lune. On ne doit jamais se servir de tous ces remedes que quand l'enfant est en situation, l'orifice de la matrice ouvert, & que la femme a des trenchées.

Tous ces remedes ne facilitent seulement pas l'accouchement, mais ils chassent les portions d'arriere-faix qui

pourroient rester ensuite, & ils sont presque tous admirables, quand la femme a des trenchées, & pour faire couler les vuidanges supprimées, parce qu'en donnant de l'agitation au sang, ils ne manquent pas de procurer la filtration qui se doit faire de cette liqueur dans la matrice; mais on se peut servir encore d'autres remèdes qui ne donnent pas tant d'agitation au sang, & qui ont plus d'effet, quand la fièvre se mêle à ces suppressions. Car il s'agit pour lors de dissoudre les grumeaux de sang, qui s'opposent à la sortie des vuidanges, sans exciter beaucoup de mouvement dans les humeurs. On ne peut mieux faire que de se servir d'alkalis fixes, comme de sel de tartre, de tartre martial soluble, de teinture de mars, de teinture de sel de tartre, ou de teinture d'antimoine.

Il ne s'agit pas seulement de faire sortir ce qui est dans la matrice, il faut aussi moderer les douleurs & les trenchées qu'on peut ressentir. On le feroit en donnant quelque Narcotique, si ces sortes de remèdes, ne retardoient point le depost du fardeau qui

L ij

accable la nature. On peut donner quelques remedes qui dissipent les vents, qui se mettent presque tous-jours de la partie, comme de l'huile d'anis, ou des remedes qui par leur parties huileuses adoucissent, comme l'huile de gland, ou de l'huile de noix dans un lavement. On y peut encore mettre le diaphoric, le *Benedicta laxat*, &c.

regifou regifou regifou uafifou uafifou uafifou regifou regifou regifou fou

T A B L E

DES REMEDES

Pour faciliter l'accouchement,
& faire sortir l'arriere-faix.

E Metiques,
Purgatifs,
Demy-livre de mercure crud,
L'aristoloche en decoction,
Savinier en decoction,
Racines de brione en decoction,
La canelle depuis demy-gros jusqu'à un
gros.

La myrrhe depuis demy scrupule jusqu'à un scrupule.

Le safran depuis demy scrupule jusqu'à 1. gros.

Le Castor depuis 6. jusqu'à 20. grains.

Absynthe en decoction.

Camphre.

Assa foetida au nez.

CHIMIQUES.

Esprits volatils d'urine, de sel Amoniac, &c. depuis 6. grains jusqu'à 20.

Leurs sels volatiles depuis 6. grains jusqu'à 16.

Eau spiritueuse de canelle depuis 2. gros jusqu'à 3. gros. Sa teinture depuis demy-gros jusqu'à 2. gros.

Teinture de myrrhe depuis 6. grains jusqu'à 15. grains.

Teinture de lune depuis 5. grains jusqu'à 10.

Sel volatile, huileux aromatique depuis 5. grains jusqu'à 15.

Teinture de safran & de castor depuis 5. grains jusqu'à 15.

Elixir de propriété depuis 6. jusqu'à 15. grains.

Huile rectifiée de succinum depuis 2.
grains jusqu'à 6.

POUR FAIRE SORTIR
les vuidanges.

Outre tous les remedes que nous
venons de rapporter, les suivans y sont
excellens.

Sel de tartre depuis 6. jusqu'à 20.
grains.

Tartre martial soluble depuis demy
scrupule jusqu'à demy gros.

Teinture de mars depuis 1. gros jusqu'à
demy once.

Teinture d'antimoine depuis 6. jusqu'à
20. grains en liqueur appropriée.

Teinture de sel de tartre depuis 10. jus-
qu'à 30. grains.

FORMULES.

Pour faire sortir les vuidanges sup-
primées quand il n'y a point de fièvre
ou qu'elle n'est pas grande,

Prenez eau d'armoise & decoction d'arif-
toloche ronde de chacune 2. onces.

Teinture de canelle 1. gros.

Teinture de Castor 10. grains

*POVR QVAND LA FIEVRE
est violente.*

Prenez eau d'absinthe 3. onces.
Teinture de mars 2. gros.
Teinture de sel de tartre 15. grains,
faites-en une potion.

*P O V R A D O V C I R L E S
trenchées des femmes en couche.*

Gland de chesne & sa cupule depuis un
jusqu'à quatre scrupules.
Schoënan en decoction.
Huile d'amandes douces.

EXTERIEUREMENT.

Fomentations carminatives.
Oignons appliquez sur le ventre.

CHIMIQUES.

*Huile d'anis depuis 1. grain jusqu'à 6.
Huile de gland depuis 2. gros jusqu'à 1.
once.
Eeau de marjolaine.*

L iiij

FORMULES.

Cataplasme pour diminuer les tranchées.

Prenez bouze de bœuf, faites fricasser avec un peu de vin le poids de deux écus de poivre pulverisé, & un jaune d'œuf appliquez chaudement.

*POUR FAIRE SORTIR
l'enfant ou l'ariere faix.*

Prenez 2. onces d'eau d'armoise.
10. grains de teinture de myrthe.
Et demi once du sirop de brione de quercetan.

 CHAPITRE XVI.

Des remedes qui servent à augmenter ou à diminuer le lait.

LE lait est un chile filtré par les mamelles pour la nourriture de l'enfant : il ne vient pas aux femmes seules, & si l'on pressoit les mammel-